



AGENCE
ECONOMIQUE

secteurs au sommet

FILIÈRE BOIS

- ▣ LE MARCHÉ
- ▣ LES DÉFIS À VENIR
- ▣ LES OUTILS DE LA RÉUSSITE
- ▣ LES CHIFFRES CLÉS
- ▣ DES ENTREPRISES ET DES HOMMES



Filière

Regroupement de compétences, artisanales et industrielles, complémentaires capables de s'organiser en une chaîne de valeur pour satisfaire les besoins d'un marché.

Cluster

Designe un regroupement d'entreprises et d'institutions faisant partie d'un même secteur d'activité (donc ayant le même domaine de compétences), ancrées dans un même territoire géographique.

Pôles de compétitivité

Ils associent non seulement entreprises et institutions, mais relie l'ensemble à la formation, à l'enseignement supérieur et à la recherche dans une logique d'innovation. Ces partenariats s'organisent autour d'un marché et d'un domaine technologique ou scientifique et devront rechercher la masse critique pour atteindre compétitivité et visibilité à l'échelle internationale.

Définition

FILIERE BOIS Expression désignant la chaîne d'acteurs qui intervient de la source (forêt, bocage, arbre épars...) à l'utilisateur final du bois ou à la fin de vie de l'objet.

Elle s'organise autour de quatre principaux groupes de métiers :

- La production et l'exploitation du bois : planter les arbres et gérer la forêt (sylviculture), couper, sortir les grumes et les transporter vers l'utilisateur (exploitation forestière)
- La 1^{ère} transformation du bois : sciage, papeterie, panneaux
- Les métiers de la 2^e transformation bois : ébénisterie, menuiserie, charpente, construction, aménagement et ameublement...
- Les activités de prescription, de conception et de distribution : architectes, bureau d'études, économistes...

On distingue :

- Le bois industrie (destiné à la pâte à papier, panneaux)
- Le bois construction (maison, ameublement, ...)
- Le bois énergie

P.2

secteurs au sommet
FILIERE BOIS

EN PRATIQUE

Centre régional de la propriété forestière (CRPF)

52, avenue des Iles
74000 Annecy
Téléphone : 04 50 88 18 94
www.foretpriveefrancaise.com

Direction départementale des territoires

15, rue Henry-Bordeaux
74998 Annecy Cedex 9
Téléphone : 04 50 33 78 00
www.haute-savoie.equipement-agriculture.gouv.fr

Filière bois Haute-Savoie Mont-Blanc (Fib 74)

20, avenue de Thônes, 74000 Annecy
Téléphone : 04 50 23 92 51
www.fib74.com

Fédération forêt bois Rhône-Alpes (Fibra)

Agrapole - 23, rue Jean Baldassini
69364 Lyon cedex 07
Téléphone : 04 78 37 09 66

Office national des forêts (ONF)

Agence départementale de Haute-Savoie
6, avenue de France
74000 Annecy
Téléphone : 04 50 23 84 10

Conseil Général de la Haute-Savoie

1, rue du 30^e Régiment d'Infanterie - BP244
74041 Annecy
Téléphone : 04 50 33 50 00
www.cg74.fr

Chambre d'Agriculture de la Haute-Savoie

52, avenue des Iles
74994 Annecy Cedex 9
Téléphone : 04 50 88 18 01
rhone-alpes.synagri.com

Agence économique départementale de la Haute-Savoie

20, avenue du Parmelan
BP 2444 - 74041 Annecy Cedex
Téléphone : 04 50 33 50 14
www.haute-savoie.com

LE MARCHÉ



P.3

secteurs au sommet
FILIERE BOIS

Histoire

RESSOURCE INCONTOURNABLE en Haute-Savoie, le bois se fonde dans les traditions. Habitat, industrie, chauffage, énergie... au fil du temps, l'utilisation du bois a pris plusieurs visages. Si, à une époque, il apparaissait logique de construire son habitation en bois, compte tenu de sa disponibilité immédiate, au XX^e siècle son usage a pris une autre dimension. D'un début de volonté de préserver les espaces naturels, au Grenelle de l'environnement, le bois est revenu sur le devant de la scène, pour en occuper les moindres recoins. Des tavaillons du Moyen Âge, aux bûches de bois reconstitué, sans oublier l'ossature bois pour maisons et autres vérandas, les emballages, les objets d'ameublement... les acquis et pistes se multiplient en Haute-Savoie.

Si la forêt française est considérée comme étant la troisième d'Europe (30 % du territoire, 450 000 emplois), la région Rhône-Alpes se classe au deuxième rang de l'industrie du bois et au troisième pour l'exploitation forestière. En Haute-Savoie, la forêt représente plus de 37 % du territoire. Elle s'étend sur près de 180 000 hectares (dont 140 000 dits productifs), la plupart du temps sur des versants escarpés. Partagé entre propriétés privées (70 % de l'espace total) et territoire public (appartenant aux communes et, dans une moindre mesure, à l'État et au Département), cet espace vital représente plus de 45 millions de m³ de bois sur pied. Composée aux trois quarts de futaies à majorité résineuse, la forêt haut-savoyarde est le principal, si ce n'est le premier, producteur d'épicéa en France. Sapin et épicéa composent l'essentiel de la population de résineux, tandis que hêtre et chêne sont les deux espèces prépondérantes côté feuillus.

Avec plus de 300 000 m³ de grumes exploitées en 2009, la principale formation naturelle du département représente plus de 13 % de la forêt rhônalpine. Côté sciage, elle s'octroie une part équivalente.



Vincent Favre-Miville

PRÉSIDENT
DU GROUPEMENT DES SCIEURS 74



Avec le Grenelle, l'attractivité du matériau bois s'est encore accélérée. La filière bois n'échappe pas cependant aux conséquences de la mondialisation avec des restructurations et des organisations nouvelles des entreprises pour répondre à un marché en mutation. L'accélération des accidents climatiques fait apparaître la forêt comme une ressource fragilisée et limitée. Ainsi, pour pouvoir profiter pleinement de cette dynamique, dans un contexte

d'évolutions technologiques, la capacité de réponse des entreprises locales sera tout aussi déterminante que la mobilisation supplémentaire de bois.

LE MARCHÉ

Vivante, elle s'étend chaque année un peu plus (+ 4,57 % depuis 1975). Reconnue pour la qualité de sa ressource, la forêt haut-savoyarde est

essentiellement exploitée pour le bois d'œuvre, et notamment pour la construction. À noter que le marché du bois énergie bien que tonique est encore sous-exploité. En effet, d'après les professionnels du secteur, la ressource haut-savoyarde peut faire vivre un marché trois fois plus important que l'actuel.

Avec 2 000 entreprises, plus de 4 000 emplois et un chiffre d'affaires de 760 millions d'euros, l'économie de la filière bois est aujourd'hui tirée par le marché de la construction : 25 % des nouvelles maisons construites sur le département haut-savoyard sont en bois, contre 16 % en Rhône-Alpes. Alors que la récolte et la production de sciage en Rhône-Alpes sont en baisse (entre 5% et 6% sur l'année 2009), le département affiche une activité continue. Celle-ci est même en croissance régulière depuis 2010. D'ailleurs, depuis cinq ans, on redécouvre les vertus du bois. Plus besoin de convaincre, ni de casser les idées reçues. Le bois est porteur, son intérêt est désormais largement perçu en dehors de la filière. Mieux encore, les marchés qui se négocient dans le secteur sont de plus en plus gros. Les opinions des chefs d'entreprises restent positives quant au futur de la filière, et ce malgré des états de santé différents selon les sous-marchés en fin d'année 2010 (hausse de l'activité en menuiserie, baisse relativement sévère en charpente, activité ralentie en fabrication...).

Maillon central de la chaîne, l'activité des scieries est déterminante pour le développement et la pérennité de la filière bois. Une place d'autant plus difficile à occuper qu'un décalage existe entre l'amont et l'aval de la filière. En effet, d'un côté les acteurs économiques, très attachés à la forêt, constituent de nombreuses petites structures, parfois isolées, représentant plus de 300 emplois et 150 entreprises. De l'autre, les activités de seconde transformation représentent plus de 1 500 entreprises et de 3 000 emplois, et concentrent le plus gros du chiffre d'affaires réalisé par la filière (600 millions d'euros).

Si ces activités surfent sur une dynamique positive, l'amont de la filière doit cependant faire face à plusieurs contraintes. À l'évolution rapide de la demande de plus en plus orientée vers des produits finis (bois séché, raboté, abouté, contrecollé...) s'ajoutent une forte concurrence des bois importés (Allemagne, Autriche, Europe du Nord), un manque de main-d'œuvre qualifiée, un déficit d'image et une importante évolution réglementaire, notamment pour l'activité scierie. Outre ces handicaps toutefois surmontables, la forêt haut-savoyarde doit aussi composer avec des contraintes plus ou moins naturelles qui rendent son exploitation parfois difficile : densité importante, espace morcelé (100 000 propriétaires), relief de montagne, déficit de dessertes (42 % d'entre elles sont jugées difficiles, voire très difficiles d'accès)... En marge de ces

obstacles, surcoûts et pénibilité du travail se font par ailleurs ressentir. Récolte par câble, amélioration de la connaissance et classement de la ressource, mutualisation de moyens, chartes de bonnes pratiques, les professionnels du bois ne manquent pas d'idées et de projets pour donner toutes ses chances à ce crucial secteur d'activité. ■

« Donner toutes ses chances à ce secteur porteur



secteurs au sommet
FILIERE BOIS





Stéphane Cuzin

CHARPENTIER
PRÉSIDENT DE PULSABOIS



Pour s'organiser face à un marché de la construction bois en pleine évolution, un groupe d'entrepreneurs des Savoie a eu l'idée de créer un groupement visant à fédérer les entreprises pour répondre à des marchés importants ou nouveaux, au travers d'offres groupées permettant de mutualiser les capacités de fabrication et de pose. C'est sous l'impulsion des JO d'Annecy 2018, emblème d'un marché bois important, que l'association

Pulsabois a été créée en mars 2011 et qu'elle constitue d'ores et déjà un héritage de la candidature.

Les défis à venir

Dynamique, volontaire, dotée d'une ressource riche et de qualité, la filière bois haut-savoyarde est un acteur clé du département. Elle doit cependant redoubler d'initiative. Parmi les défis que les professionnels se doivent de relever en priorité, le réajustement de l'offre à la demande. Pour ce faire, une série de plans d'action s'attache à capitaliser sur la qualité de la ressource, mais aussi sur la valeur ajoutée qu'elle induit. Le bois énergie est une voie qu'il faut activement explorer. En outre, non seulement la profession doit prendre davantage en compte la ressource elle-même, mais elle doit aussi considérer l'ensemble de ses différents usages et bien mesurer les mutations techniques et technologiques qui influencent l'évolution de l'utilisation du bois.

La valorisation des bois locaux, afin qu'ils puissent affronter la concurrence avec les meilleurs outils possibles, est un second enjeu de taille. Elle passe par une mobilisation importante de l'ensemble de la profession. Une mobilisation autour d'actions qu'il faut aujourd'hui pérenniser ou faire décoller : démarche Bois qualité Savoie, dispositifs de séchage, synergies entre professionnels complémentaires, connaissance et classement de la ressource, optimisation des débouchés...

La mobilisation de la filière passe aussi par un renforcement de son tissu industriel et humain. Préserver les acquis en matière de savoir-faire et les enrichir ; consolider la main d'œuvre (en volume et en compétences), mais aussi encourager les rapprochements d'entreprises sinon

P.5

secteurs au sommet
FILIERE BOIS

la mutualisation de moyens, voilà quelques pistes qui sont aujourd'hui une partie des axes de travail clairement identifiés.

Autre enjeu crucial, et qui s'inscrit en toile de fond de ces différents axes de développement de la filière, ce que certains appellent une nécessaire clarification de l'information et du discours. Outre une communication renforcée au sein même de la filière, les initiatives de sensibilisation peuvent sans doute palier au manque de crédit dont peuvent souffrir certains métiers du bois, mais aussi et surtout, augmenter la visibilité de ses actions.

Ces enjeux prioritaires s'adossent à des opportunités qu'on ne saurait manquer. L'emprise des politiques de développement durable sur le secteur est un formidable tremplin pour la filière. Habitat, individuel et surtout collectif (construction, rénovation/réhabilitation, isolation, chauffage...), équipements publics, activités de loisirs (bricoleurs, mais aussi promeneurs, public scolaire...), les possibilités se multiplient. Celles-ci s'ajoutent par ailleurs à celles qui voient le jour à l'intérieur même de la filière (nouveaux métiers, évolution du cadre réglementaire...), et à des événements plus conjoncturels (hausse des coûts de transport, de la facture pétrolière, déficit de la balance commerciale...). ■

Mutations

VÉRITABLE STIMULANT pour la filière bois, le Grenelle de l'environnement ouvre la voie à un certain nombre de chantiers. Sur le plan technique, l'isolation, l'étanchéité sont des domaines où le bois, ressource renouvelable par excellence, peut largement faire sa place. L'éco-construction est aussi une véritable opportunité dans le secteur public, puisque depuis 2010, ces bâtiments et équipements doivent être de basse consommation. Et demain, à énergie positive. Plus qu'un tremplin économique, le Grenelle implique aussi une nouvelle organisation de la filière, et notamment une autre façon de travailler. Et cela va bien au-delà d'une gestion durable de la ressource forestière. En témoignent les regroupements de professionnels et de moyens qui ont déjà été mis en place.



François Orliac

CHEF DE PROJET
«PÔLE EXCELLENCE BOIS»
DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE
DE LA HAUTE-SAVOIE



Porté par l'Assemblée des pays de Savoie, le Pôle d'excellence bois regroupe les acteurs des départements savoyards. Le cœur du projet est situé à Rumilly. L'idée est de positionner ces deux territoires comme leader sur la région Rhône-Alpes, dans l'esprit de ce qui a été réussi dans les pôles de compétitivité. Ce pôle d'excellence est aussi l'occasion rêvée, et aujourd'hui indispensable, de mettre en synergie entreprises, R&D et

innovation, formation, et de faire travailler ensemble des acteurs qui ne sont pas toujours rompus à ce genre de pratiques.



Les outils de la réussite

P.6

secteurs au sommet FILIERE BOIS

Structures d'appui

■ **LE PÔLE D'EXCELLENCE BOIS DE RUMILLY.** La Haute-Savoie voit éclore aujourd'hui plusieurs projets portés par des acteurs privés et publics. Le Pôle d'excellence bois, projet d'envergure, est porté par l'Assemblée des Pays de Savoie, et se veut un outil d'accompagnement de développement de la filière bois. Basé à Rumilly sur l'ancien site Salomon, le pôle réunira à terme différents acteurs publics et interlocuteurs spécialisés dans la formation, l'innovation et la recherche. L'ambition ? Outre une volonté largement affichée de fédérer les acteurs de la filière, il s'agit aussi de favoriser le développement de débouchés économiques pour les entreprises des Pays de Savoie, autour du bois construction et du bois énergie. Grand projet «économique», «social», «écologique» et «politique» pour certains ; «vitrine d'un nouvel art de vivre» pour d'autres, le site rumillien sera aussi un lieu de rencontre, un centre de ressources et un espace d'information tourné vers le grand public. Outils de développement et de valorisation de ressources humaines et technologiques, le projet rumillien s'inscrit comme un lieu d'émergence et de concrétisation de projets pour les Pays de Savoie.

Pour relever les nombreux défis qui les attendent, mais aussi pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés, les professionnels de la filière bois haut-savoyarde, souvent accompagnés des collectivités territoriales et de l'État, se sont dotés d'une série d'outils spécifiques.

La plupart d'entre eux s'inscrivent dans une politique de gestion durable de la forêt. Ainsi plusieurs chartes, programmes et autres plans d'action ont été mis en place ces dernières années dont la charte de bonne pratique de l'exploitation forestière (2010), la charte forestière de territoire, le Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC), l'écocertification (2002), la marque Bois Qualité Savoie - BQS (2006), le code de bonnes pratiques sylvicoles, le plan forêt ou encore le plan de développement de massif.

Spécificité du territoire, le morcellement foncier est une réelle contrainte à laquelle les professionnels doivent faire face. Pour lutter contre cette fragilisation de la ressource, l'idée d'engager des échanges et des ventes de parcelles forestières entre propriétaires est l'une des démarches qui fonctionnent le mieux. Ainsi, la bourse forestière sur internet, initiative originale, contribue pour partie à ces impératifs. Dès son premier mois d'existence, la plateforme a en effet été visitée par 7 000 propriétaires.

Plus de 110 dossiers ont été montés, pour 700 parcelles et une quinzaine d'acheteurs.

D'autres initiatives permettent à la filière de prouver son dynamisme. C'est le cas quand des producteurs et livreurs de bois aux particuliers décident d'adopter une démarche commune, «Rhône-Alpes bois bûche», qui fédère 12 entreprises du département engagées sur la qualité du bois vendu. Même cas de figure avec trois professionnels qui se sont regroupés au sein de Federmix, un site de vente en ligne de granulés de chauffage individuel qui sollicite, depuis 2009, les entreprises locales ; ou encore, sur un champ bien plus large, le regroupement des professionnels de la charpente et de la construction bois des deux Savoie au sein de Pulsabois. Sans oublier le centre de ressources et de formation Alvéole, basé à Saint-Pierre-en-Faucigny, qui oeuvre aussi via des chantiers d'insertion et un bâtiment modèle.

Rassembler les acteurs clé du secteur et les représenter de manière unifiée, créer de nouvelles synergies, permettre aux professionnels de tous horizons de travailler ensemble... la Filière bois Haute-Savoie Mont-Blanc (Fib 74) oeuvre depuis 1996 pour promouvoir l'utilisation du bois, en priorité le bois local, et mettre en valeur la forêt. Interprofession, l'association se donne aussi pour mission



Fabrice Benaiteau

DIRECTEUR DE LA FÉDÉRATION
DES MAISONS FAMILIALES RURALES



Aujourd'hui, deux formidables défis s'imposent à nous. Si le champ de la formation initiale est bien couvert sur notre territoire, il nous faut désormais intégrer aux référentiels actuels les nouvelles compétences, notamment en matière d'éco construction. Cet enjeu est double, il concerne nos jeunes, mais aussi leurs formateurs. Une meilleure connaissance de la filière, dans sa globalité, est aussi une notion qu'il faut plus que jamais inclure dans nos dispositifs.

C'est sans aucun doute en apportant cette culture que nous convaincrions sur l'utilisation du bois local.

d'animer la filière, de contribuer à l'amélioration des flux économiques et des conditions de marché, de coordonner et d'organiser le débat, tout en définissant une stratégie de développement dans le cadre du plan d'actions 2011-2015.

Enfin, Fib 74 développe des projets d'action, d'innovation, et de formation (mobiliser, appuyer et accompagner les entreprises et les initiatives collectives, contribuer à l'information des professionnels, encourager la recherche et le développement de nouveaux produits, communiquer sur la filière et le matériau bois...). ■

 Le pôle d'excellence Bois de Rumilly va réunir et mettre en synergie des savoir-faire

Formations

FORT DE PLUS D'UNE DIZAINE d'établissements et d'une quarantaine de cursus de formation diplômantes (en alternance, en apprentissage et en temps plein), le département haut-savoie est aussi une terre de transmission des métiers du bois.

Qu'il s'agisse de la Maison familiale de Margencel, de celle de Serraval ou bien de Sallanches, une large palette de formules est proposée dans diverses spécialités (menuiserie, charpente, mais aussi gestion et conduite de chantiers forestiers). Côté lycées professionnels, plusieurs établissements offrent des possibilités de formation variées (à Annecy-le-Vieux, Annemasse, Argonay, Rumilly, Saint-Jeoire-en-Faucigny, Thonon-les-Bains...), à l'instar des CFA de Meythet et d'Annemasse, spécialisés dans l'apprentissage. Enfin, en complément de ces établissements, et toujours en matière de formation initiale, le lycée technologique Louis Lachenal (Argonay) propose une formation postbac. À Poisy, le lycée agricole réunit plusieurs cursus (avant et postbac) dont de nombreuses voies dédiées à la forêt, la sylviculture et le commerce. Enfin, la fédération compagnonique des métiers du bâtiment propose des formations dans divers métiers et de différents niveaux.

P.7

secteurs au sommet
FILIERE BOIS

Outre ces cursus diplômants, bon nombre de sessions de formations continues sont dispensées sur le territoire par l'intermédiaire de syndicats, fédérations et autres regroupements professionnels (Capeb 74, BTP 74, GEIQ...), associations et établissements d'enseignements. Celles-ci sont d'autant plus nombreuses qu'elles accompagnent l'évolution de la filière.

Une évolution rapide et riche, qui offre à la filière bois un avenir à fort potentiel de développement, pour peu que les professionnels en deviennent les acteurs. Or, en Haute-Savoie, comme dans d'autres départements, la méconnaissance des métiers du bois et de leur évolution, ou encore la subsistance d'une image quelque peu désuète, pèsent à divers niveaux de la filière (plus particulièrement en amont) ; la question de l'acquisition des compétences nouvelles se pose davantage sur l'aval.

Si le renouvellement de la main-d'œuvre et des compétences passent par un changement d'état d'esprit, qui peut être vécu par certains comme profond, la filière et surtout ses acteurs sont conscients qu'il s'agit désormais d'un passage obligé. D'un garant pour l'avenir.



L'essentiel

Ressource ancestrale particulièrement présente en Haute-Savoie (37 % du territoire et de 45 millions de m³ de bois sur pied), la forêt est un espace marqué par ses spécificités : à la géographie de montagne s'ajoute en effet un morcellement des parcelles, détenues au trois quarts par des propriétaires privés et peuplées dans la même proportion de résineux. Principale formation naturelle du département, la forêt est riche, mais sous-exploitée (malgré les quelque 300 000 m³ de grumes qui y sont récoltés chaque année). Centrée sur l'exploitation de bois d'œuvre, elle alimente surtout l'activité de la construction. Quant au «bois énergie», il constitue un gisement d'avenir.

Dotée d'un dynamique tissu d'entreprises, concentrées autour des métiers de la seconde transformation (menuiserie, charpente, ameublement, construction, négoce...), la filière bois réalise un chiffre d'affaires de 760 millions d'euros (5% environ du PIB haut-savoyard). Initiatrice de nombreux projets, l'interprofession doit fédérer plus que jamais.

Le paysage départemental compte de nombreuses initiatives comme le regroupement de professionnels, l'élaboration de chartes, la mise en place de programmes d'actions et le renforcement de la communication, en interne comme vers l'extérieur de la filière ou dernière initiative structurante, le «Pôle d'excellence Bois». La profession est aujourd'hui confrontée à plusieurs enjeux de taille. L'engouement pour la forêt et le bois matériau, les exigences positives apportées par le Grenelle de l'environnement ont donné, et donneront encore, une forte impulsion à ce secteur d'activité. La filière se doit d'accompagner ces mutations qui marquent son évolution dans l'esprit «produire, transformer, consommer du bois local». Elle se doit également d'anticiper et d'adapter son offre à une demande riche et grandissante.

ILS SONT IMPLANTÉS EN HAUTE-SAVOIE

Anney structure, Betemps bois, Charpente concept, Groupe Dunoyer, Favrat construction bois, Groupe Lalliard, Les charpentes Roux, Mobalpa, Pagnod, Pépinière Puthod, Sivalp, MSB, Arcade, Avenir bois, ABR groupement, Mabboux câbles, Excoffier Recyclage, Euro Lamellé, Grosset-Janin, Ecologgia, Respect Home...



**AGENCE
HAUTE
SAVOIE
ECONOMIQUE**

20, avenue du Parmelan
BP 2444 - 74041 Annecy Cedex
Tél. 04 50 33 50 14 - Fax : 04 50 33 58 22 - infos@aed74.fr

Mai 2011 © Agence Economique Départementale de la Haute-Savoie
Toute reproduction interdite sans accord préalable.

Conception éditoriale et graphique : Alter Ego Médias - Annecy-le-Vieux
www.aemedias.com - Rédaction : Cécile Boujet de Francesco

LA FORÊT DE HAUTE-SAVOIE

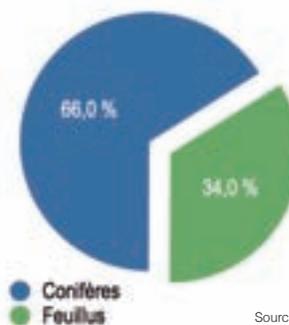


DÉBOUCHÉS POUR LES BOIS HAUT-SAVOYARDS



Source Serfob

LES VOLUMES SUR PIED PAR ESSENCE



Source IFN

P.8

secteurs au sommet
FILIERE BOIS

Des entreprises et des hommes

2 000

et légèrement plus, c'est le nombre d'acteurs que compte la filière bois en Haute-Savoie, pour un total de plus de 6 000 emplois.